

PROMENADE Marie Marcat

De la philosophie du jardin

À Neuilly-en-Sancerre, au cœur des vallées du Pays Fort Sancerrois, s'épanouit le Jardin de Marie. Une promenade sur deux hectares, où les couleurs et les parfums invitent au rêve.

Nous ne sommes propriétaires de rien. Nous ne sommes que de passage et avons la responsabilité de nous occuper du mieux possible de notre jardin. Pour Marie Marcat, jardiner est un acte philosophique qui procure du plaisir. Voilà trente-deux ans maintenant qu'elle a investi la ferme du chemin de l'Avoinerie, à Neuilly-en-Sancerre. Un lieu qui sera d'abord une maison de week-end pour la famille, établie à Paris. La bâtisse est entourée de deux hectares de terrain où s'épanouissent déjà des chênes et des châtaigniers tricentenaires. Le reste est une page blanche. C'est ainsi que Marie en vient au jardin. Ou plutôt qu'elle y revient. Car bien qu'elle soit « devenue jardinière en jardinant », le sens de la terre remonte à son enfance.

Une enfance au jardin

Originaire du département de l'Aude, Marie a vu le jour à Carcassonne en 1954. Ses parents, d'origine italienne, étaient tous deux jardiniers. « Mon père cultivait un potager. Je revois les rigoles et le puits, sourit Marie. Outre cette poésie de l'enfance, avec l'attente de voir mûrir les tomates mais aussi les seaux de haricots qu'il fallait écosser, ce potager m'évoque la générosité et le partage, le jardinier donnant toujours son surplus. »

À Neuilly-en-Sancerre, elle renoue donc avec ce plaisir qui devient rapidement une passion. Pendant dix ans, alors qu'elle travaille à Paris dans le montage de films, elle suit des cours amateurs à la Société nationale d'horticulture de France (SNHF), au jardin du Luxembourg, à l'École du Breuil, l'école d'horticulture de la

« La terre n'appartient pas à l'homme ; l'homme appartient à la terre »

ville de Paris, ou encore à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. Elle y apprend « beaucoup de noms de plantes en latin » mais surtout des techniques qu'elle va s'appliquer à mettre en œuvre le week-end dans le Berry. Et son enthousiasme croît en même temps que ses connaissances.

Pourtant, « travailler avec du vivant et de l'éphémère n'est pas de tout repos, insiste Marie. Souvent, les gens veulent un jardin



► Marie Marcat défend une vision du jardin au naturel.

qu'ils voient comme une image. Le jardin n'est pas le calme plat. C'est tout le contraire. C'est aussi beaucoup d'échecs et le résultat n'arrive que si l'on persiste et que l'on ne se laisse pas décourager. On y vit beaucoup d'émotions. » Progressivement, Marie va cesser ses activités de montage pour écrire pendant dix ans dans le magazine *Rustica* et surtout se consacrer pleinement à son jardin, qu'elle a voulu naturel et pour lequel elle n'a donc utilisé aucun produit ni insecticide, dans un souci écologique. Sur ce « sol sain et équilibré, tout est paillé et le bois raméal fragmenté est fait maison ».

Le Jardin de Marie a ouvert ses portes au public en 2008. D'abord sur rendez-vous, puis les week-ends et enfin tous les après-midi de la saison.

Après le label qualité-tourisme Escapades aux jardins en 2014, puis la création, en 2016, de la Route des Iris — en collaboration avec le Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire, le parc floral de La Source, à Orléans, le Jardin d'Apremont-sur-Allier, le Jardin de Pesselières à Jalognes et le Domaine de Poulaines —, le Jardin de Marie se voit décerner en 2017 le label Jardin remarquable par le ministère de la Culture et de la Communication.

Marie écrit toujours, pour le mensuel *L'Ami des jardins* ainsi que dans *Le Berry républicain*, où elle

Repères

- **4 OCTOBRE 1954** : naissance à Carcassonne (Aude)
- **1987** : Marie et sa famille investissent la ferme du chemin de l'Avoinerie, pendant les week-ends et les vacances
- **2008** : Marie adhère aux Parcs et Jardins de France de la Région et ouvre son jardin au public
- **2014** : obtention du label qualité-tourisme Escapades aux jardins
- **2016** : création de La Route des Iris
- **2017** : le Jardin de Marie obtient le label Jardin remarquable

assure la rubrique dominicale Nature & Environnement depuis 2010. Passionnée d'art et de littérature jardinière, Marie a dévoré tous les ouvrages de Jean-Marie Pelt et de Gilles Clément. Les mots du jardinier planétaire accueillent d'ailleurs le visiteur : « Notre jardin, celui des hommes en quête de savoir, n'est pas un lieu de l'épuisement des sciences, un objet observé à distance ; c'est un système sans limite de vie, sans frontière et sans appartenance, nourri aux rêves des jardiniers... » Convaincue que « la terre n'appartient pas à l'homme ; l'homme appartient à la terre », Marie propose à travers son jardin de vivre une promenade bucolique cousue de parfums et de couleurs. « La fleur, c'est la cerise sur le gâteau, estime Marie. Le jardin est un coin de nature dans sa globalité, avec

ses végétaux, ses arbres, ses arbustes, ses parfums, son organisation, l'harmonie de ses feuillages, ses petits jardins secrets... »

Le Jardin de Marie est peuplé de sculptures et autres œuvres d'art qui s'intègrent dans le paysage. Le lieu est resté ouvert sur l'environnement et les vues très vallonnées et préservées du Pays Fort Sancerrois apportent de l'authenticité au tableau.

Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 juin, à l'occasion des Rendez-vous aux jardins 2019, les pièces animalières en céramiques issues du *Bestiaire* de Charlotte Poulsen peupleront (jusqu'au 30 juin) le Jardin de Marie, où le visiteur découvrira aussi l'exposition présentée par l'association Guldusi, *Garden around the world*, tissée de créations textiles à quatre mains, entre femmes afghanes et occidentales. Le dimanche, plusieurs exposants proposeront des pièces de vannerie, des roses et autres vivaces. L'association des Amis du Jardin de Marie offrira la possibilité de déjeuner et de goûter sur place. Et le promeneur de laisser libre cours à la flânerie et au rêve... ■ **Anne-Lise Dupays**

• www.lejardindemarie.com

Retrouvez notre galerie de photos consacrée au Jardin de Marie sur www.echoduberry.fr

1919

Ça s'est passé il y a 100 ans

Paris paralysé par les grèves

☞ Trois ou quatre cent mille ouvriers sont en grève à Paris. Sans préjuger aucunement le fond de la question, je dis que ceux qui, de gaieté de cœur, fomentent des grèves en ce moment où la main-d'œuvre française est diminuée de deux millions de travailleurs et où nos gouvernants sont absorbés par la préparation du traité de paix sont des inconscients ou des criminels. Les Allemands qui, dans l'espoir de tirer parti de nos embarras, ne sont peut-être pas étrangers à ce mouvement, ne peuvent que s'en réjouir

La République rhénane créée

☞ Mayenne, 2 juin. La République rhénane a été proclamée hier dans les différentes villes rhénanes. La population semble accueillir avec satisfaction cet événement qui, elle l'espère, va mettre fin à des incertitudes pénibles et régler la situation des provinces rhénanes vis-à-vis des nations alliées et de l'Allemagne. Le gouvernement, présidé par le docteur Dorden, s'est installé provisoirement à Wiesbaden. Il a adressé un message aux différents gouvernements et à la Conférence de paix.

Le lourd tribut de la famille Pelletier

☞ Ce matin a eu lieu, en l'église paroissiale de La Châtre, les obsèques d'Edmond Pelletier, mort pour la France, le 18 août 1918, à Mouthiers. Une foule considérable était venue en cette triste circonstance manifester ses sentiments de patriotique reconnaissance et aussi sa sympathie à la famille Pelletier, dont sept membres sont tombés au Champ, pour défendre la Patrie.

Bulletin sanitaire à La Châtre

☞ On a compté, dans la commune de La Châtre, pendant le mois de mai : 4 décès, chiffre inférieur à celui de la moyenne du même mois pendant les cinq dernières années : 7. La tuberculose a fait deux victimes chez les adolescents ; une jeune femme a succombé à une maladie infectieuse ; un enfant en bas âge est mort de congestion pulmonaire.

Source : *L'Écho de l'Indre*, 6 juin 1919. Recueilli par Antoine Bertaux.